

Notices biobibliographiques

Numéro 26, automne 2008

La langue française en Amérique : dynamiques spatiales et identitaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/037999ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/037999ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2008). Notices biobibliographiques. *Francophonies d'Amérique*, (26), 469–474.
<https://doi.org/10.7202/037999ar>

Notices biobibliographiques

BARRY JEAN ANCELET est professeur à l'Université de Louisiane à Lafayette, où il occupe la Chaire Granger et Debaillon en études francophones. Il a présenté des communications et publié plusieurs articles et livres sur divers aspects du fait français en Louisiane, y compris *Cajun and Creole Folktales* (University Press of Mississippi, 1994) et *Musiciens cadiens et créoles* (Presses de l'Université du Québec, 1984 ; rév. 1999). Il a participé à la production de différents festivals, concerts, disques, expositions et documentaires. Son *alter ego*, Jean Arceneaux, a publié des poèmes, des pièces de théâtre, des nouvelles et des chansons dans plusieurs anthologies et collections, dont *Cris sur le bayou* (Éditions Intermède, 1980) et *Suite du loup* (Éditions Perce-Neige, 1998).

EDMUND A. AUNGER est professeur titulaire de sciences politiques au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Il est l'auteur de nombreuses publications sur le droit linguistique, la politique des langues officielles et la sociolinguistique des communautés francophones. Son plus récent ouvrage, *Le statut officiel de la langue française dans le Nord et l'Ouest canadiens, 1791-2001*, paraîtra en 2009 aux Presses de l'Université d'Ottawa.

MICHELINE CAMBRON est professeure titulaire au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal. De 1968 à 2006, elle a codirigé puis dirigé le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ). Spécialiste de la littérature québécoise des XIX^e et XX^e siècles, elle poursuit des travaux en théorie de l'histoire littéraire et en histoire culturelle du Québec. En plus de nombreux articles parus dans des revues et des ouvrages collectifs au Québec et à l'étranger, elle a publié *Une société, un récit : discours culturel et récit au Québec (1967-1976)* (l'Hexagone, 1989), et dirigé deux ouvrages, *Le Journal Le Canadien : littérature, espace public et utopie (1836-1845)* (Fides, 1999) et *La vie culturelle à Montréal vers 1900* (Fides, 1999 ; BNQ, 2005).

LINDA CARDINAL est professeure à l'École d'études politiques et titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent sur les

minorités linguistiques ainsi que sur les thèmes du conflit, de l'identité et de la citoyenneté au Canada et au Québec. Elle a récemment dirigé l'ouvrage *Le fédéralisme asymétrique et les minorités linguistiques et nationales* (Prise de parole, 2008).

CHARLES CASTONGUAY est professeur auxiliaire au Département de mathématiques de l'Université d'Ottawa. Il a signé, entre autres, *Les indicateurs généraux de vitalité des langues au Québec : comparabilité et tendances 1971-2001* (Office québécois de la langue française, 2005) et « La cassure linguistique et identitaire du Canada français », paru dans *Recherches sociographiques* (automne 2005).

CLAUDE COUTURE est professeur de sciences sociales et d'études canadiennes à l'Université de l'Alberta depuis 1988. Il a publié huit ouvrages dont *L'Alberta et le multiculturalisme francophone*, avec Josée Bergeron (Centre d'études canadiennes de la Faculté Saint-Jean, 2002), *Étienne Parent : discours*, avec Yvan Lamonde (Les Presses de l'Université de Montréal, 2001), ainsi que de nombreux chapitres de livres, articles et articles de journaux. Il est directeur de l'Institut d'études canadiennes de l'Université de l'Alberta et rédacteur en chef de la *Revue internationale d'études canadiennes*.

CHRISTINE DALLAIRE, professeure agrégée à l'École des sciences de l'activité physique de l'Université d'Ottawa, mène des recherches sur la francophonie minoritaire, financées par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Ses travaux portent plus particulièrement sur l'identité, les jeunes et les stratégies de développement communautaire, notamment dans le contexte des jeux francophones. Elle a codirigé l'ouvrage *Les enjeux du sport et des jeux dans la francophonie canadienne* (Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2007) et publié des articles dans différents livres et périodiques sur la jeunesse, les études canadiennes, le sport et la francophonie.

BERNARD DELPÊCHE est professeur agrégé à l'Université Acadia, en Nouvelle-Écosse, où il enseigne la littérature francophone. Cofondateur du programme des Études caribéennes de l'Université de Toronto, il a publié plusieurs articles sur des auteurs tels Dany Laferrière, Aimé Césaire, Maryse Condé. Son plus récent ouvrage est intitulé *Magouilles d'une esthétique : René Depestre et vodou* (Éditions Caractères, 2006).

MARC DENEIRE est maître de conférences en linguistique anglaise à l'Université de Nancy 2. Ses principaux axes de recherche sont la sociolinguistique, l'analyse du discours et la linguistique appliquée. En 1999, il a publié un livre intitulé *Une politique d'assimilation : le français dans le Midwest américain* (Honoré Champion, 1999). Ses articles ont paru dans *The French Review*, *La revue canadienne des langues vivantes* et *World Englishes*.

WILFRID B. DENIS est professeur titulaire de sociologie au Collège St. Thomas More, Université de la Saskatchewan. Il s'est intéressé à l'agriculture dans l'ouest du Canada, aux questions scolaires des minorités ethnolinguistiques et aux droits linguistiques au Canada. Il a publié, notamment, « Francophone Education in Saskatchewan: Resisting Anglo-Hegemony », dans Brian Noonan (dir.), *A History of Education in Saskatchewan: Selected Readings* (Canadian Plains Research Center, 2006), « Language Policy in Canada », dans Peter Li (dir.), *Race and Ethnic Relations* (Oxford University Press, 1999), « Language in Saskatchewan : Anglo-Hegemony Maintained », dans John Edwards (dir.), *Language in Canada* (Cambridge University Press, 1998).

KENNETH DEVEAU est professeur adjoint au Département des sciences de l'éducation de l'Université Sainte-Anne et chercheur associé à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Ses travaux portent sur la vitalité ethnolinguistique, le bilinguisme, la motivation langagière, la construction identitaire et l'éducation en milieu minoritaire. Au cours des trois dernières années, il a signé une vingtaine de publications sur le développement ethnolangagier des francophones en situation minoritaire au Canada.

ÉRIC FORGUES est directeur adjoint et chercheur à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) de l'Université de Moncton. Depuis 1998, il mène des recherches sur le développement communautaire, la santé et le bien-être, ainsi que sur le développement régional et durable. Il est un des trois auteurs de *La nouvelle sociologie économique, originalité et diversité des approches* (Desclée de Brouwer, 2001), et il a signé *Du conflit au compromis linguistique : l'État et le développement des communautés francophones en situation minoritaire* (ICRML, 2007).

PIERRE FOUCHER est professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa. Il a aussi enseigné à la Faculté de droit de l'Université de Moncton pendant vingt-huit ans dans les domaines du droit constitutionnel et administratif. Spécialiste des droits des minorités, il est l'auteur de plusieurs publications, dont *École et droits fondamentaux*, avec Paul Clarke (Presses universitaires de Saint-Boniface, 2005), deux chapitres dans *Les droits linguistiques au Canada*, sous la direction de Michel Bastarache (Éditions Yvon Blais, 1986) et il a dirigé *Langues, constitutionnalisme et minorités* avec André Braen et Yves LeBouthillier (LexisNexis Butterworths, 2006).

YVES FRENETTE est professeur titulaire au Département d'histoire de l'Université d'Ottawa depuis 2006 et directeur du Centre de recherche en civilisation canadienne-française depuis 2007. Il a enseigné pendant dix-huit ans l'histoire nord-américaine à la Faculté des études avancées de l'Université York et au Collège Glendon. Spécialiste de la francophonie nord-américaine, il a fait paraître deux livres – *Histoire de la Gaspésie* (IQRC, 1981 ; 2^e éd., 1999) et *Brève histoire des Canadiens français* (Boréal, 1998) – et plus de soixante chapitres et articles scientifiques. En outre, il a dirigé ou codirigé huit ouvrages collectifs. Il a aussi réalisé le site Web *Francophonies canadiennes : identités culturelles* (www.francoidentitaire.ca), qui a reçu plusieurs prix. Ses recherches actuelles portent sur la lettre dans les diasporas francophones, les lieux de mémoire de la Nouvelle-France en contexte minoritaire et l'Ontario français du Centre et du Sud-Ouest.

LISE GAUVIN est écrivaine, critique littéraire et professeure à l'Université de Montréal. Elle a été élue en 2008 à la présidence de l'Académie des lettres du Québec. Parmi ses publications, mentionnons : *L'écrivain francophone à la croisée des langues* (Karthala, 1997 et 2006, prix France-Québec), *Langagement : l'écrivain et la langue au Québec* (Boréal, 2000) et *Littératures mineures en langue majeure : Québec/Wallonie-Bruxelles*, avec Jean-Pierre Bertrand (P.I.E.-Peter Lang et Les Presses de l'Université de Montréal, 2003). Son essai *La fabrique de la langue : de François Rabelais à Réjean Ducharme* (Seuil, 2004) a reçu une mention spéciale du jury du Grand Prix de la critique 2004 (PEN français). Ses *Lettres d'une autre ou « Comment peut-on être québécois(e) ? »* ont paru dans une sixième édition en 2007 (TYPO).

JEAN LAFONTANT est professeur associé au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Il s'intéresse aux processus d'affiliations culturelles des groupes linguistiques/ethniques en situa-

tion politique minoritaire. Il a publié quelques textes théoriques, et ses recherches récentes portent sur les jeunes Franco-Manitobains, les immigrants francophones installés dans diverses provinces canadiennes ainsi que dans le quartier Saint-Michel, à Montréal.

RODRIGUE LANDRY est, depuis 2002, directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) de l'Université de Moncton. Ses recherches et ses publications portent sur la vitalité ethnolinguistique, l'éducation en milieu minoritaire, la construction identitaire, le bilinguisme et l'apprentissage scolaire. Son livre *Éducation et droits collectifs : au-delà de l'article 23 de la Charte*, écrit en collaboration avec le juriste Serge Rousselle (Éditions de la Francophonie), a remporté le prix France-Acadie en 2003.

STÉPHANE LANG est archiviste à Bibliothèque et Archives Canada. En 2003, il obtient un doctorat en histoire de l'Université d'Ottawa. Ses sujets de recherche en histoire du Canada portent sur l'éducation des francophones, sur la justice en français ainsi que sur les arts de la scène, le livre et la littérature jeunesse. En 2007, il a cosigné, avec Linda Cardinal, un article sur la place des Franco-Ontariens dans la pensée constitutionnelle de Roy McMurtry, publié dans la revue *Mens : revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française*.

MARCEL MARTEL est professeur agrégé au Département d'histoire de l'Université York. Il a publié des textes sur le nationalisme, la francophonie canadienne et le mouvement de la contre-culture des années 1960. Ses ouvrages incluent, notamment, *Not This Time: Canadians, Public Policy and the Marijuana Question, 1961-1975* (University of Toronto Press, 2006), *Envoyer et recevoir : lettres et correspondances dans les diasporas francophones*, avec Yves Frenette et John Willis (Les Presses de l'Université Laval et CEFAN, 2006), et *Le deuil d'un pays imaginé : rêves, luttes et déroute du Canada français : les relations entre le Québec et la francophonie canadienne, 1867-1975* (Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1997).

JEAN MORENCY est professeur titulaire au Département d'études françaises de l'Université de Moncton. Depuis janvier 2002, il est aussi titulaire d'une chaire de recherche du Canada dont l'objectif consiste à étudier les multiples emprunts qui ont été faits, par les écrivains du Québec, de l'Acadie et du Canada français en général, à des cultures étrangères, notamment la culture littéraire américaine. C'est dans cette perspective qu'il a dirigé, en collaboration avec Jeanette den Toonder

et Jaap Lintvelt, un ouvrage collectif intitulé *Romans de la route et voyages identitaires* (Nota bene, 2006) et, avec Hélène Destrempe, Denise Merkle et Martin Pâquet, *Des cultures en contact : visions de l'Amérique du Nord francophone* (Nota bene, 2005).

BENOÎT PELLETIER est député à l'Assemblée nationale et ministre du gouvernement du Québec. Il est aussi professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa. Il est à l'origine de l'élaboration, de l'adoption et de la mise en œuvre de la *Politique du Québec en matière de francophonie canadienne*, rendue publique en 2006, en plus d'être le fondateur du Centre de la francophonie des Amériques, créé en 2008. Il est aussi l'auteur de nombreuses publications ayant pour objet le droit constitutionnel et la politique.

ARNAUD SALES est professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université de Montréal. Il a écrit, notamment, *La Bourgeoisie industrielle au Québec* (Les Presses de l'Université de Montréal, 1979) et codirigé plusieurs ouvrages, dont *La recomposition du politique*, avec Louis Maheu (L'Harmattan et Les Presses de l'Université de Montréal, 1991), *The International Handbook of Sociology*, avec Stella Quah (Sage, 2000), *New Directions in the Study of Knowledge, Economy and Society*, avec Kamini Adhikari (Studies in International Sociology, 2001) et *Knowledge, Communication and Creativity*, avec Marcel Fournier (Sage, 2007).

ANIK SAUVÉ a obtenu sa maîtrise en histoire à l'Université d'Ottawa en 2004. Elle s'intéresse particulièrement à la gouvernance des services en français dans le domaine de la justice en Ontario et elle a collaboré à plusieurs recherches sur le sujet. Depuis 2005, elle est professionnelle de recherche associée à la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques de l'Université d'Ottawa et, depuis 2007, elle participe activement à l'Observatoire sur la gouvernance de l'Ontario français.